

Grâce au don de sang, Constance a sa maman



Stéphanie Thuet et sa fille Constance, qui aura trois ans en septembre.

Photo S.D.

Stéphanie Thuet a commencé à donner du sang dès sa majorité. Sans penser qu'un jour, sa propre vie serait sauvée grâce à de généreux donateurs. Victime d'une très grave hémorragie lors de la naissance de sa fille, il y a trois ans, elle a reçu onze poches de sang, dix de plaquettes et deux de plasma. Depuis, elle témoigne pour convaincre.

Elle ne peut plus donner de sang. « C'est ainsi : si on a été transfusé, ce n'est plus possible », soupire Stéphanie Thuet, de Willer-sur-Thur. « Encore un donneur de moins... » Et pourtant, la jeune maman est plus que sensible à l'importance du don de sang. « C'est simple : j'ai bénéficié de trois transfusions sanguines ces trois dernières années. Sans le don de bénévoles, je ne serais plus là aujourd'hui. Et ma fille n'aurait plus sa maman. »

La vie de Stéphanie Thuet a doublement

basculé le 13 septembre 2011. Ce jour-là, la future jeune maman part l'esprit tranquille à la maternité, pour donner naissance à sa fille. La césarienne se déroule bien. Mais en salle de réveil, la parturiente est victime de plusieurs hémorragies successives. Elle subit deux opérations et reçoit onze poches de sang, dix de plaquettes et deux de plasma (soit environ quatre litres de sang). « A un moment donné, mon mari s'est entendu dire qu'il n'était pas possible de se prononcer sur mon état de santé. Il a eu le temps de s'imaginer seul avec notre fille. J'ai vraiment eu chaud. »

Si j'ai la chance d'être de ce monde et de regarder mon bébé grandir, c'est grâce aux donneurs de sang bénévoles.

Stéphanie Thuet n'a qu'un mot à dire aux donneurs de sang grâce à qui elle peut profiter de Constance, qui soufflera ses trois bougies en septembre : « Merci. Si j'ai la chance d'être de ce monde et de regarder mon bébé grandir, c'est grâce aux donneurs de sang bénévoles. »

D'autant que, malheureusement, Stéphanie

a de nouveau dû être transfusée par deux fois, en décembre 2012 (la veille de Noël) et fin janvier de cette année, en raison de deux grossesses extra-utérines. « On pense toujours que le sang ne sert qu'aux accidentés de la route et aux malades. C'est faux : il sauve aussi des mamans ! »

Stéphanie Thuet n'a pas attendu d'être confrontée au pire pour comprendre l'importance du don de sang. « J'étais donneuse depuis l'âge de 18 ans. Comme mon papa avant moi. Par conviction. Je suis aussi aide-soignante, donc encore plus sensible à la question. »

Comme elle ne peut plus donner de sang, la jeune femme prend désormais son bâton de pèlerin. Notamment à l'occasion de la Journée mondiale des donneurs de sang, célébrée ce samedi 14 juin. « Je veux apporter mon témoignage pour encourager les gens à donner du sang. On peut faire un premier don même à 40 ou 50 ans, si le sang est bon. Cela prend trente minutes. Il suffit de contacter l'association de son village. Ou d'aller sur le site de l'ÉFS. On manque de donneurs alors qu'on peut tous, un jour, avoir besoin d'un don pour sauver sa propre vie. »

Ce n'est pas Constance qui dira le contraire.

Séverine Depoix